193 FICHES pour une pratique du dictionnaire

AUX CYCLES 2 ET 3

André STANTINA

RÉSEAU
CENTRE RÉGIONAL
DE DOCUMENTATION
PÉDAGOGIQUE
DE FRANCHE-COMTÉ
CDDP DU TERRITOIRE DE BELFORT

193 fiches pour une pratique du dictionnaire aux cycles 2 et 3

André Stantina

Notre langue fait partie de notre patrimoine ; on peut même affirmer sans exagération qu'elle en est le pilier central. Mais ce patrimoine ne se dresse pas dans le paysage, ni dans un musée savamment agencé, encore moins dans une exposition, non, ce patrimoine se cache dans un livre. Un livre assez épais, on l'identifie sans l'ouvrir, c'est le dictionnaire : des listes de mots et de signes, quelques illustrations, des cartes, des panneaux du code de la route, des drapeaux. Et un patrimoine ça se visite, ça se touche, ça s'apprivoise.

Voici donc une série de visites organisées dans notre patrimoine linguistique, une série imposante qui ne compte pas moins de 193 fiches. Le passé y côtoie le futur ; l'âtre devance le fax, le joug succède à l'euro. Les bâtiments imposants voisinent de frêles constructions, aride jouxte argumentation.

Destinés aux élèves de l'école primaire, du CE1 au CM1, ces visites guident les pas des touristes sur des trajets divers ; ils peuvent être :
- flânants : le verbe et le nom dérivé,
- à thème : les verbes diminutifs,
- récréatifs : parcourir une illustration (la ferme),
- architecturaux : la construction du mot (suffixe "ation"),
- spécialisés : alphabet phonétique (le sens différent du nom propre),
- périphériques : sommaire – atlas – drapeaux – verbes,
- inachevés : enquête à compléter (mâle – femelle – petit),
- photographiques : copier l'exemple,
- ludiques : les anagrammes.

Et surtout ils essaient de garder au mot visite ses auréoles vacances, plaisir, groupe. Pour ce faire, ces mots sont suivis du numéro de la page, ce qui va éviter aux jeunes élèves la recherche fastidieuse. Au fil des fiches, peu à peu, il faudra trouver le mot dans un intervalle déterminé puis finalement le dénicher seul. Le but des fiches n'est pas de peaufiner la clé qui démystifie le classement alphabétique mais de percer les mystères de tous ces mots, de proposer des activités de métalangage, de faire aimer les mots (cf. Hébrard : "les mots, c'est beau, il faut apprendre à les aimer, ce sont des trésors, des perles"), de faire parler les mots (la langue orale étant une des pistes de notre enseignement à privilégier en primaire).

Les différentes activités proposées ont pour première mission de ***donner au dictionnaire un véritable statut de manuel scolaire.*** Son utilisation doit donc devenir fréquente : les fiches balaient les différentes disciplines : vocabulaire, orthographe, lecture, conjugaison, copie, géographie, histoire, code de la route, mathématiques ; elles peuvent aussi trouver une place de choix en études dirigées lorsqu'elles visent des acquisitions méthodologiques.
Ainsi, on affinera les compétences listées dans les "Programmes de l'école primaire" du Ministère de l'Éducation Nationale (il suffit de se référer au BO spécial n° 7 du 26 août 1999) :

- se servir d'un dictionnaire adapté à son âge,
- distinguer les différents sens d'un mot (sens propre et figuré, homonymes, antonymes),
- trouver le sens d'un mot, d'une expression dans un dictionnaire courant.

Enfin, elles peuvent motiver des séances à réaliser en BCD (recherche de dictionnaires plus volumineux, activités pouvant donner naissance à des enquêtes plus conséquentes, noms de magasins, de métiers).

La deuxième mission de ces fiches est de ***développer un contact physique avec le dictionnaire*** : toucher, feuilleter, avancer, reculer… C'est pourquoi les mots présents dans une fiche ne sont pas cités par ordre chronologique. C'est en feuilletant que l'élève prendra peu à peu possession de ce manuel et qu'il percera les finesses du classement alphabétique.

La plupart des fiches sont conçues de manière à donner sa place à l'oral.
"Pour toute séquence, il est important au début de dire ce que l'on va faire, à la fin de dire ce que l'on a fait : c'est la métacognition. Ce qui est important dans la pédagogie de projet c'est d'être capable de formuler ce que l'on va faire. Apprendre à parler, c'est être capable de formuler ce qui n'est pas là". (Jean Hébrard)

Chaque fiche vise un objectif simple et sa rédaction est grandement facilitée par la numérotation des pages.
On pourra traiter plusieurs fiches au CE1, à, partir du deuxième trimestre, au moment où les élèves dépassent le nombre 100. Les difficultés liées à la suite des nombres disparaîtront au bout de dix séances – on pourra créer des tandems avec des élèves de niveau ou de rapidité différents. Les difficultés liées à la reconnaissance visuelle globale du mot cherché dans la page perdureront un ou deux mois. Il sera judicieux au début de privilégier les tandems pour pallier les difficultés manuelles (tenir le dictionnaire ouvert d'une main, écrire de l'autre).

Pourquoi avoir choisi Maxi débutants de chez Larousse ? En premier lieu, par souci d'économie : il peut s'utiliser du CE1 au CM2 en passant du général (recherche de la nature) au plus cerné (les suffixes phil et phobe). Il y a aussi un facteur qualité : c'est un manuel dont la mise en page, la conception, les illustrations conviennent parfaitement aux élèves du primaire. Il est bon de rappeler que les fiches tendent à développer le contact charnel avec le manuel, en effectuant des "visites" partielles mais nombreuses dans notre patrimoine linguistique. Les fiches forment un "guide touristique", il doit être un outil pour le maître, mais il doit aussi susciter d'autres parcours, d'autres pistes. Au CM2, pourquoi ne pas demander aux élèves qui ont été initiés, d'imaginer, de construire des fiches pour leurs camarades du CE ? Imaginons la richesse d'un dialogue entre créateurs et utilisateurs :
- est-ce facile, trop facile ?
- quelle difficulté rencontrée ?
- que penser du choix des mots ?
- peut-on modifier la présentation ?

Et l'évaluation ? Chaque enseignant pourra établir des situations visant à contrôler les acquisitions. L'élève sait-il décoder les abréviations ? Les signes utilisés ? Sait-il vérifier l'orthographe, le pluriel d'un mot ? Sait-il utiliser les tables de conjugaison ?… A nouveau il semble que cette activité pourrait motiver les CM2. Essayons d'imaginer une fiche d'évaluation pour les CM. On peut concevoir une situation proche de l'EPS. On mesure le temps x mis pour trouver le numéro de page de y mots. On établit un classement comme pour une course (en individuel/en groupe). Sur une carte de France, tracer un circuit, représenter chaque groupe par une couleur et en avant la compétition. Offrir un cadeau à l'équipe gagnante n'est pas à exclure.
Une évaluation partielle est prévue avec les fiches "Je connais mon dictionnaire" et "Je découvre des mots savants".

Ces fiches permettent un travail en autonomie (entre 15' et 20'). La multiplicité des classes à cours multiples (1 sur 2 dans certains départements) et la pédagogie des cycles (des élèves d'une même tranche d'âge mais de niveaux différents) nécessitent des activités qui rendent l'élève autonome sur une durée variable et permettent à l'enseignant d'intervenir dans un autre cours ou groupe.

Les classes de niveau hétérogène posent problème. Un élève en échec peut-il passer la journée sans perturber ? Certaines disciplines heureusement lui permettent de réussir : l'EPS, les APL, le chant, la géométrie… Une grande partie de ces fiches (objectif simple - explication préalable - recherche guidée par le numérotage des pages) le permettent également. Citons encore Hébrard : "il faut créer des espaces de réussite à l'école".

Les multiples activités proposées développent en parallèle la rapidité en lecture. Il s'agit de photographier le mot proposé puis de le retrouver dans la page. Au CE1 l'élève stoppe parfois sa recherche, rephotographie le mot proposé puis poursuit sa recherche avec l'aide du doigt. Peu à peu, ces aller-retour vont se réduire et disparaître fin CE1, début CE2. Cet acquis va faciliter la recherche lorsqu'un intervalle de plusieurs pages est fixé et bien sûr lorsque toute indication aura disparu.
Prenons un exemple : "utiliser l'illustration le jardin d'agrément". Elle comporte une soixantaine de mots dont la moitié ne sont pas courants - la fiche propose quinze noms - l'élève part donc chaque fois traquer son mot parmi la multiplicité présente : il s'agit bien dans ce cas et d'une activité de lecture et d'une activité de vocabulaire.

La fiche terminée, l'exploitation peut déborder :
- pose le plus vite possible le doigt sur le mot x
- combien de mots contiennent la lettre h ? la lette y ?
- combien de plantes ont un bulbe ?
- combien de fois figure le mot "jardin" ?
- cherche un nom propre…
- combien de plantes ou arbustes ont des fleurs bleues ?
- quelles différences fais-tu entre une plante et un arbuste ? un jardin et un potager ?

Cette capacité à photographier la silhouette du mot va également faciliter la rapidité de copie : l'élève qui au CE1 peut revenir plusieurs fois au mot, peu à peu va réduire ces prises d'indices, pour parvenir à copier le mot en une fois, puis plusieurs mots d'un jet.

Et si demain, les nouveautés technologiques (internet, cédéroms…) remplaçaient le dictionnaire ? Toutes les activités proposées par ces fiches resteraient d'actualité puisqu'elles visent la compréhension et l'amour de notre langue. Seul le contact physique sera modifié : on ne tournera plus les pages, on tapera sur le clavier et on déplacera la souris. On peut même envisager que la rapidité de la recherche privilégiera ces activités, en multipliera le besoin et nécessitera toujours une bonne lecture et une écriture rapide. Actuellement, n'oublions pas qu'une partie des élèves en collège se trouvent en difficulté suite à deux handicaps : une faible vitesse de lecture et un vocabulaire pauvre - une copie lente qui ne permet pas de "prendre les cours".

Virtuel ou papier, le dictionnaire a encore de beaux jours devant lui et restera la référence de notre civilisation.

Mode d'emploi

Pourquoi utiliser le dictionnaire ?

Au cours d'une leçon de grammaire, un élève d'origine étrangère en CE1 me parle d'une "personne à la voix cristalline". Quand je lui demande comment il connaît ce mot, il me répond que tous les soirs, avec sa sœur aînée, il apprend une page du dictionnaire.
Le dictionnaire ? Outil de promotion de notre langue, mais aussi de sa défense. Vecteur indispensable pour la mieux comprendre, pour l'enrichir. Compagnon journalier qui nous guide sur la route des mots. Mais que faire en classe pour que ce livre devienne notre compagnon et notre guide, pour que son utilisation devienne quotidienne ? Et si on collectionnait les mots ?

- il faut donner au dictionnaire un statut de manuel scolaire,
- il faut développer un contact physique en le feuilletant, en le touchant, en l'ouvrant fréquemment,
- il faut créer un lien affectif et amical : il peut m'aider, me conseiller, venir à mon secours.

En facilitant la recherche des mots (n° des pages), je veux créer "le plaisir" d'ouvrir son dictionnaire.

Un manuel scolaire multidisciplinaire

Généralement le dictionnaire est utilisé en classe pendant les séquences de lecture : il sert à fournir la définition d'un mot inconnu. Cette recherche est plus ou moins fastidieuse chez les jeunes élèves car le mot peut être long : le classement alphabétique ne s'acquiert que dans la durée et la reconnaissance visuelle globale du mot est encore aléatoire et freine le balayage rapide des mots de la page.

Quel dictionnaire ?

Choix du dictionnaire

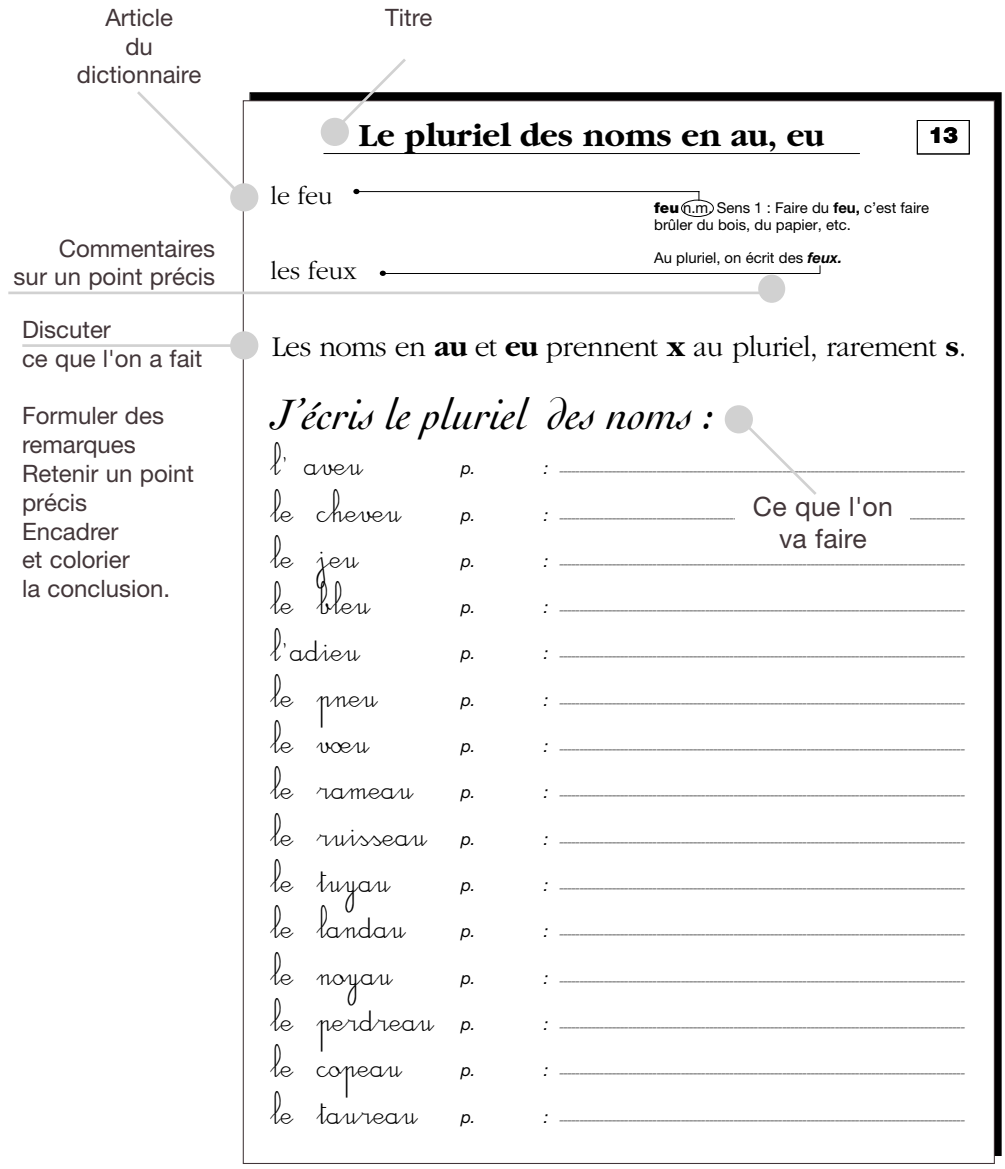
- Avant tout un choix économique : Maxi Débutants (Larousse) permet une utilisation du CE1 (à partir du 2e trimestre) au CM2.
- Les crédits livres sont souvent limités et les parents réticents à un achat voisinant les 100 F. Maxi Débutants permet d'étayer la demande car il sera utilisé quatre années et dans plusieurs disciplines.

Que faire si ma classe possède un autre dictionnaire ?

- J'ai conçu mes fiches avec le type de dictionnaire précité : la connaissance approfondie d'un dictionnaire demande plus d'une année d'activités et on peut se demander si cette connaissance n'est pas plus formative que la simple recherche du mot.
- Mais les fiches sont construites de manière à pouvoir être utilisées avec tout type de dictionnaire. Il suffit que l'enseignant note le numéro de page à l'emplacement prévu avant de photocopier.
- D'autre part, ce fichier n'est pas un ensemble fini, il doit au contraire susciter d'autres exploitations de sorte que le dictionnaire devienne un vrai manuel scolaire utilisé souvent et un ami efficace qui répond aux questions des élèves.

Le fichier

La fiche


Article du dictionnaire
Titre
Le pluriel des noms en au, eu
13
le feu
les feux
feu n.m. Sens 1 : Faire du feu, c'est faire brûler du bois, du papier, etc.
Au pluriel, on écrit des feux.
Commentaires sur un point précis
Discuter ce que l'on a fait
Les noms en au et eu prennent x au pluriel, rarement s.
Formuler des remarques
Retenir un point précis
Encadrer et colorier la conclusion.
J'écris le pluriel des noms :
l' aveu p. :
le cheveu p. :
le jeu p. :
le bleu p. :
l'adieu p. :
le pneu p. :
le voeu p. :
le rameau p. :
le ruisseau p. :
le tuyau p. :
le landau p. :
le noyau p. :
le perdreau p. :
le copeau p. :
le taureau p. :
Ce que l'on va faire

Constitution de la fiche

- Elle contient un extrait du dictionnaire et une légende qui vise un point particulier (abréviations, signes) de manière succincte.
- Une phrase résume l'exploitation de la recherche proposée.
  On peut, une fois l'activité terminée, l'encadrer et la colorier en rouge.
- Une consigne simple.
- Les mots ne sont pas écrits dans l'ordre chronologique volontairement pour accentuer le contact physique (je feuillette en avant, en arrière).
- La présence d'un astérisque signale une difficulté, une explication supplémentaire du maître.

Choix des typographies

Durant sa journée, l'élève se trouve au contact de typographies fort différentes (manuscrite : tableau, courrier, scripte avec ces caractères de taille et silhouette variées : journal, manuel, roman, fiche, affiche, écran d'ordinateur…).
Le fichier essaie de traduire cette diversité. Une police fidèle à l'écriture manuscrite est donnée à titre de modèle, tant il est vrai qu'elle demeure la calligraphie habituelle de l'élève.

Classement des fiches

L'ordre des fiches représente le cheminement que l'enfant fait dans la connaissance du dictionnaire. Elles sont en fait classées en focntion de la difficulté grandissante (mots compliqués - recherche à faire sur une, puis sur plusieurs pages…).

Comment utiliser les fiches ?

Utilisation selon l'organisation pédagogique de la classe

Les fiches sont conçues de manière à être traitées en autonomie, elles sont donc d'une grande utilité pour l'enseignant :

- qui débute (pour lui économiser du temps de préparation)
- qui exerce dans une classe à plusieurs cours (il faut compter près d'une classe sur deux dans ce cas)
- qui applique la philosophie des cycles en constituant des groupes de niveau.

Quelques conseils pour l'utilisation

- les fiches ne sont pas conçues pour être des exercices d'application mais pour être une activité de recherche qui prépare l'acquisition d'une notion. Suite à ce travail individuel en autonomie, l'enseignant doit prévoir une exploitation. Ce peut être le "lanceur" d'une séquence.

- les élèves du CE1 et CE2 peuvent difficilement chercher la page et le mot puis copier, car ils utilisent leurs deux mains (l'une tient la feuille, l'autre le stylo et le dictionnaire se referme).
  Il faut privilégier les groupes de deux élèves (l'un cherche le mot, l'autre copie) avec alternance des tâches.
- certains mots sont traités sans l'aide du dico.
- certaines fiches sous-tendent une exploitation plus riche (les dictionnaires conçus pour le primaire ont un éventail de mots limité).On peut dans ce cas susciter une recherche plus approfondie à la maison avec le dictionnaire des parents ou en BCD.
- peu à peu on quitte le mot accompagné du numéro de la page pour une recherche sur plusieurs pages.

Où et quand utiliser les fiches ?

Lieux d'application (utilisation)
- la classe (durant les différentes disciplines)
- la BCD (pour remédier au coût de l'acquisition des dictionnaires, il peut y avoir une série en BCD)
- des fiches permettent des enquêtes (ex. : femelle, mâle, petit).

Moments de l'utilisation
- durant les différentes disciplines : la variété des fiches permet d'avoir recours au dictionnaire plusieurs fois dans une même discipline ou quelquefois.
- en études dirigées : les différentes fiches concernant la méthodologie de l'utilisation du dictionnaire peuvent être traitées pendant ces plages (l'élève doit intégrer des méthodes de travail personnel indispensables au collège).

Les programmes de l'école primaire du MEN précise plusieurs fois que l'utilisation du dictionnaire est une compétence transversale recherchée.

Champs d'application

Les illustrations

Quel que soit le dictionnaire utilisé, les pages d'illustration sont à explorer. En priorité, celles du corps humain car c'est une découverte qui correspond à une curiosité naturelle à satisfaire très tôt (fiches 47-48).

Pour les autres, nous donnons ici quatre exemples (fiches 94, 101, 110, 116) suivant qu'il y a une ou plusieurs illustrations. Ils peuvent servir de modèles pour d'autres fiches.

Toutes les disciplines sont concernées :

Les sciences
exemples :
- illustration : poissons d'eau douce, d'eau salée
- le corps humain, cf. plus haut.

Les études dirigées
exemples :
- développer des compétences transversales notamment l'autonomie
- utiliser un sommaire (tableau).

La copie
But : écrire correctement plusieurs phrases.
Ex. copier l'exemple et/ou la définition.
Copier l'exemple cité pour l'interjection.

L'orthographe
But : comprendre l'orthographe du mot.
Ex. préciser la nature/pour expliquer terminaison.
Porter l'attention sur les signes annexes.
Etablir un lien entre les éléments d'une famille.
Lettre muette.

La grammaire
But : différentes caractéristiques d'un mot.
Ex. Le genre.
Le pluriel, la nature, le nom propre.

La conjugaison
But : la compréhension des planches finales permet à un élève de primaire de faire l'économie d'un manuel spécialisé.
Ex. Le futur.

Le vocabulaire
But : étendre le champ lexical et sémantique
Comprendre la formation des mots.
Les diminutifs.
Les suffixes.
Différentes formes du radical.

L'expression écrite
Langage familier et soigné.
La comparaison.

La géographie
L'Europe (les capitales).
Le planisphère.